



Séances de consolidation en lecture niveau fin de cycle 2

Ces séances utilisent :

- Lequette, C., Pouget, G., & Zorman, M. (2011). Fluence. La Cigale Editions.

Séance 1

Objectifs :

- Connaître le contrat didactique des séances
- Entraîner à la fluence en lecture

Matériel :

- Texte 1 : « le petit poucet » (texte de 50 mots)

Déroulement :

Présentation de l'objectif :

"Vous avez des difficultés en lecture/orthographe. Vous allez vous entraîner à lire plus vite et à mieux écrire pendant ces moments en petit groupe." (Cette présentation n'est pas nécessaire à chaque séance)

Présentation de l'activité et clarification du contrat didactique :

"Je vais vous donner un texte. Nous allons travailler sur ce texte pendant 4 séances. Il n'est pas très long (on le montre de loin), vous allez lire ce texte tous les jours. Pourquoi cette même lecture ? Car, à force de voir un mot écrit, on finit par le mettre en mémoire. Mais il faut le voir plusieurs fois pour l'enregistrer. Donc vous allez lire le texte plusieurs fois pour retenir l'écriture des mots, à chaque fois je chronométrerai le temps que vous avez mis pour le lire et les autres élèves relèveront les erreurs de lecture. Il n'y aura pas de questions à la fin de la lecture. Le but est de le lire à voix haute de mieux en mieux,

plus vite et précisément."

Les élèves sont très étonnés de rester plusieurs jours sur le même texte. Ils trouvent cela facile... Ils posent des questions sur « qui fera lire ? » Ils sont surpris par le fait que les lectures sont chronométrées. Ils sont surpris qu'il n'y ait pas de questions de compréhension à la fin de la lecture.

Appeler le champ culturel pour permettre la compréhension :

Les élèves n'ont pas le texte sous les yeux. "Le texte que je vais lire a pour sujet le petit Poucet. Est-ce que vous connaissez cette histoire ? Peux-tu la raconter ? Est-ce que quelqu'un veut ajouter quelque chose ?

Certains élèves se rappellent un peu de cette histoire d'autres pas. Il peut être nécessaire d'avoir lu l'histoire en classe (lecture cadeau) afin que le champ culturel ne pose pas de problème.

Comprendre le texte :

Les élèves n'ont pas le texte sous les yeux. "Je vais lire le texte, vous allez écouter et ensuite nous en parlerons. Avant de commencer la lecture, je vais définir certains mots ou expressions qui apparaissent dans ce texte : bûcheron, discussion, abandonner les enfants Qui peut résumer le texte ? De quoi parle t-il ? Etes-vous d'accord avec votre camarade ?" Il s'agit de susciter un échange autour d'un texte, l'enseignant régule la parole, reprend certains passages si nécessaire pour valider ou non une réponse.

Les élèves n'ont pas l'habitude d'écouter une histoire sans le texte. Le texte est suffisamment court pour ne pas entraîner un décrochage. La reformulation est nécessaire afin d'être certain de la compréhension du texte. L'expression « *abandonner les enfants* » a été difficile à comprendre. Une certaine incrédulité est restée quand a été abordée cette pratique dans les temps lointains.

Prendre connaissance du texte :

Le texte est distribué aux élèves. "Je vais lire le texte, vous allez suivre la lecture. S'il y a des mots que vous ne comprenez pas, vous faites une croix, je les expliquerai ensuite."

Les élèves suivent le texte. Dans ce texte aucun mot n'a nécessité une explication.

Exercer la fluence, augmenter le lexique orthographique :

"Un élève va lire le texte. Moi je vais chronométrer et les autres élèves repèrent les erreurs de lecture." Faire repérer les erreurs aux élèves les oblige à poser les yeux sur le texte et à lire. "Vous allez lire chacun votre tour et à chaque fois, je chronomètre et nous disons s'il y a eu des erreurs. Qui veut commencer ?" Le temps de lecture est donné et noté sur un tableau (voir ci-après) "Combien d'erreurs avez-vous noté ? Où y a-t-il eu des erreurs ? Qui veut lire le texte à nouveau ?" A nouveau le temps est donné et un temps d'échange sur les erreurs est proposé.

Le texte est mis sous une pochette plastique et les élèves ont un stylo effaçable, car rapidement le texte devient illisible à force de faire des croix. L'élève qui commence la première lecture est désavantagé, il s'agira de bien noter qui a commencé pour changer à chaque fois. Les élèves sont attentifs à la lecture et sont plus sévères que l'enseignant sur les erreurs de lecture. Les mots mal lus sont lus à nouveau par l'élève interrogé, certains sont écrits au tableau pour analyse.

Faire le point, mettre en perspective :

"Vous collez cette feuille dans le cahier. La prochaine fois, vous devez mettre moins de temps et faire moins d'erreurs. Voici le tableau de vos performances. Il s'agit que chacun améliore son propre temps. Que faire pour améliorer son temps ?"

Tableau de score pour la classe

élève	Lecture 1		Lecture 2		Lecture 3		Lecture 4	
	durée	erreur	durée	erreur	durée	erreur	durée	erreur
XXXXXXXXXX								

Tableau de score pour l'élève collé dans le cahier.

Lecture 1		Lecture 2		Lecture 3		Lecture 4	
durée	erreur(s)	durée	erreur(s)	durée	erreur(s)	durée	erreur(s)

Les élèves sont enthousiastes pour lire ce texte connu. Ils sont rassurés. Les élèves sont intéressés par le défi à relever **d'autant qu'il ne s'agit pas de comparer le score des élèves mais bien de s'améliorer par rapport à son propre score**. Cette démarche permet une individualisation des objectifs. Les élèves savent parfaitement qu'ils vont devoir s'entraîner.



Séance 2

Objectifs :

- Augmenter le lexique orthographique
- Entraîner à la fluence en lecture

Matériel :

- Texte 1 : « la bande dessinée à la mode japonaise »

Déroulement :

Exercer la fluence, augmenter le lexique orthographique versant lecture :

"Qu'avons-nous fait la dernière fois ? Qu'allons faire aujourd'hui ? Qui veut commencer la lecture ? Que doivent faire les autres élèves pendant la lecture ?" Les résultats sont notés à chaque lecture. Chaque élève commente ses résultats. "Est-ce amélioré ? Pourquoi ? Qu'as-tu fait pour l'améliorer ?"

Les élèves se souviennent parfaitement du défi : améliorer son temps de lecture. Ils disent s'être entraînés. Les élèves sont très volontaires pour lire et attentifs à leur score. Les scores sont améliorés, les erreurs moins nombreuses. Ils prennent conscience qu'en lisant, on améliore sa lecture.

Augmenter le lexique orthographique versant production :

"Sur une feuille j'ai écrit une phrase dont les mots sont tirés de votre lecture. Il y a un modèle pour chacun. "

Mettre un modèle au fond de la classe sur une table pour chacun et nomme l'élève concerné : Julien ton modèle est ici, Noémie... "Vous devez en trois voyages, écrire la phrase qui est sur le modèle. Vous allez lire votre modèle, vous prenez le temps qu'il vous faut. Vous posez le modèle sur la table. Vous revenez à votre table et sur une feuille vous écrivez la phrase. Mais vous ne pouvez faire que trois voyages."

ATTENTION : Le choix des mots pour cette copie différée doit se faire en fonction de la fréquence des mots. Il ne s'agit pas d'apprendre des mots difficiles, voire des exceptions.

Voici un exemple : Texte de copie différée à faire en autant d'exemplaires que d'élèves (police Arial, 16) : *"Le bucheron abandonne les enfants dans la forêt."*

Les élèves sont très surpris par la demande. Certains disent que c'est « trop facile ». ... Au premier voyage certains prennent conscience qu'il faut mémoriser un morceau de phrase et donc s'appliquer à la lecture.

La copie différée vise à enrichir le lexique orthographique. Les élèves doivent mémoriser pendant un certain temps des mots avant de les écrire.

Phase de métacognition :

Ce moment a pour but de faire verbaliser les différentes stratégies afin de les mettre en lumière et permettre à l'élève de réfléchir à son fonctionnement. Cet échange permet aux élèves de prendre connaissance des différents procédés. Une affiche mémorisant les stratégies peut être écrite à la fin. "Comment avez-vous fait pour copier la phrase ? Est-ce qu'il y avait assez de voyages pour faire une copie correcte ? Quelles ont été vos difficultés ? Comment peut-on faire ?"

Chaque élève explique. Les élèves prennent conscience de leurs difficultés : certains ont commencé en écrivant mot à mot, d'autres sont retournés pour vérifier l'orthographe d'un mot. Aucun élève n'a pu écrire la phrase en trois voyages. Des solutions sont envisagées pour la prochaine fois

Auto-évaluation :

Les élèves vont chercher le modèle et corrigent leurs erreurs. L'enseignant ne corrige pas, il vérifie qu'aucune erreur n'est oubliée et commence une discussion individualisée le temps que tous les élèves aient fini. Combien d'erreurs ? Combien de mots manque-t-il ? Il faut dédramatiser et expliquer que c'est la première fois qu'ils doivent faire cet exercice. Une discussion permet de comprendre à quoi sert cet exercice. En quoi il va participer à améliorer leurs compétences en orthographe.

Mettre en perspective :

"La prochaine fois vous allez lire le texte et je chronométrerai. Vous relèverez les erreurs. Puis il y aura un nouvel exercice de copie différée."

Les élèves demandent quelle phrase sera proposée. Le secret est gardé bien sûr!"



Séance 3

Objectifs :

- Augmenter le lexique orthographique
- Entraîner à la fluence en lecture

Déroulement :

Exercer la fluence, augmenter le lexique orthographique versant réception :

"Qu'avons-nous appris la dernière fois ? Qu'allons-nous faire aujourd'hui ? Pourquoi ce travail ? Qui veut commencer la lecture ? Que doivent faire les autres élèves pendant la lecture ?" Les résultats sont notés à chaque lecture. Chaque élève commente ses résultats. "Est-ce que ton temps s'est amélioré ? Pourquoi ?"

La mise en activité se fait très rapidement, les élèves commencent à s'habituer à la démarche et l'efficacité s'installe.

Augmenter le lexique orthographique versant production :

"Nous allons faire de la copie flash. Je vais mettre un mot au tableau. Vous avez 5 secondes pour le mémoriser, puis j'enlève le mot et vous devez l'écrire sur l'ardoise. Je vais mettre ainsi plusieurs mots mais tous étaient dans la phrase de copie différée."

Les mots sont préparés sur un support papier à l'avance et non écrits au tableau : *abandonne, nourrir, forêt, enfant.*

Les élèves sont rassurés car ce sont les mêmes mots que ceux de la phrase déjà exploitée. Par contre ils sont persuadés que cela va être facile. Les élèves se concentrent de plus en plus dans l'activité. Ils demandent s'ils peuvent comptabiliser le nombre de mots écrits sans erreurs. Un tableau est fait et à chaque séance le résultat est inscrit.

"Vous avez à nouveau chacun un modèle avec une phrase écrite" (il est possible de différencier si nécessaire en faisant varier le nombre de mots). "Il s'agit de la copier sans

erreur en 2 voyages."

Voici un exemple : Texte de copie différée à faire en autant d'exemplaires que d'élèves (police Arial, 16) : *"Ne pouvant nourrir leurs enfants, ils abandonnent les garçons dans la forêt."*

Certains élèves changent de stratégie et surtout tout le monde a écrit la phrase.

Auto correction et justification d'une stratégie :

Les élèves vont chercher le modèle et corrigent leurs erreurs. Une discussion permet de comprendre comment chacun a fait. Pourquoi est-ce que deux voyages sont suffisants ?

Des élèves sont heureux d'avoir réussi ce défi. Les élèves remarquent la récurrence des mots. Lors de la correction certains accords n'ont pas été faits.



Séance 4

Objectifs :

- Augmenter le lexique orthographique
- Entraîner à la fluence en lecture
- Appliquer les notions d'accord au pluriel

Déroulement :

Exercer la fluence, augmenter le lexique orthographique versant réception :

"Qu'avons-nous appris la dernière fois ? Qu'allons-nous faire aujourd'hui ? Pour quoi ce travail. Qui veut commencer la lecture ? Que doivent faire les autres élèves pendant la lecture ?" Les résultats sont notés à chaque lecture. Chaque élève commente ses résultats. "Est-ce amélioré ? Pourquoi ?"

La mise en activité se fait très rapidement, les élèves commencent à s'habituer à la démarche et l'efficacité s'installe.

Comprendre, automatiser la notion d'accord au pluriel :

Lors de la copie différée, certains ont dit avoir besoin d'un voyage supplémentaire pour mettre les « s » au bon endroit. "Je vais écrire la phrase au tableau et nous allons voir si on ne peut pas économiser un voyage."

Ne pouvant nourrir leurs enfants, ils abandonnent les garçons dans la forêt.

"Qui peut expliquer pourquoi il y a un « s » à « leurs », à « ils » ? Qui peut expliquer pourquoi il y a « ent » à abandonnent ?Peut-on faire autrement que faire des voyages pour mettre les accords ?" Les élèves justifient leur réponse, l'enseignant ne valide pas. Il prend en compte les représentations qui émergent et peut ainsi donner une explication tenant compte des représentations.

Les élèves arrivent à justifier chaque accord sauf pour. Il s'agit ensuite d'engager la

discussion métacognitive sur comment faire. Les élèves ne donnent pas la relecture comme moyen de mieux orthographier. Il faut que l'enseignant leur dise que c'est cela qui est le plus souvent utilisé par les personnes qui font peu d'erreurs. Dans la représentation des élèves, la relecture n'est pas une stratégie nécessaire, ils n'ont pas compris son utilité. Le doute orthographique n'est pas installé.

Il serait intéressant de proposer cette stratégie en cours pour que le transfert se fasse : je relis et à chaque déterminant au pluriel, je regarde le mot qui suit et mets un « s ». Attention les phrases données ne doivent pas comporter pour le moment de difficultés « hors programme ». Par exemple le mot « caillou » au pluriel n'est pas intéressant pour le moment car il s'agit de construire la régularité du pluriel et de voir les exceptions. Autre exemple : la phrase « ne pouvant nourrir les enfants, ils les abandonnent » est plus correcte mais, il n'est pas question pour le moment d'apprendre à des élèves qui se débattent encore avec le pluriel du groupe nominal, d'introduire le « les » pronom personnel.

Augmenter le lexique orthographique versant production :

"Vous prenez votre ardoise, je vais dicter les mots que nous avons vus la dernière fois en copie flash. Est-ce quelqu'un se rappelle de ces mots ?"

Les élèves rechignent un peu devant l'exercice de dictée mais... le font quand même. Ils sont contents en voyant qu'ils font peu voire pas d'erreur. Nous essayons de voir pourquoi il n'y a pas d'erreur. Il s'agit de montrer que c'est en révisant, lisant, écrivant que l'orthographe des mots se fixe dans la mémoire.

Structuration :

"Nous allons regarder votre tableau de lecture. Que pouvez-vous dire ? Pour l'orthographe des mots avez-vous fait des progrès ? Pourquoi ? La prochaine fois nous allons changer de texte. Il sera de la même longueur mais sur un autre sujet. En orthographe nous continuerons de voir ces mots mais nous allons en apprendre d'autres. Ces mots reviendront pour ne pas que vous les oubliiez. La prochaine fois je vous dicterai une phrase avec ces mots."

Revenir sur le parcours et les apprentissages qu'il a engendrés permet aux élèves de prendre conscience que ces exercices ne sont pas anodins. Mettre en perspective les prochaines séances, c'est inscrire les élèves dans un projet d'apprentissage.



Séance 5

Objectifs :

- Augmenter le lexique orthographique
- Entraîner à la fluence en lecture

Matériel :

- Texte 2 : « Titou le chat »

Déroulement :

Augmenter le lexique orthographique versant production :

"Je vous avais promis une dictée avec les mots que nous avons appris, voici la dictée. Sur votre cahier vous écrivez : « *Le bucheron abandonne les enfants dans la forêt.* » Je vous rappelle qu'une relecture permet de corriger des erreurs. Nous avons vu les règles d'accord. Vous pouvez poser une question au groupe MAIS, les réponses ne doivent pas être une épellation du mot ou de la fin de mot. Il s'agit de répondre uniquement par une explication de la règle, ou par des indices."

Certains élèves avaient révisé. Ils sont plus attentifs à leur relecture et se posent des questions. Ils sont étonnés d'avoir le droit de poser leur question au groupe. Les réponses sont difficiles à formuler sans épellation : il faut intervenir pour servir de modèle. La dictée a été largement réussie à la grande joie des élèves. Lorsque le combat est à leur niveau, ils peuvent y arriver, et se dépasser.

Présentation de l'activité, clarifier le contrat didactique :

"Nous allons travailler sur un nouveau texte pendant 15 jours. Il n'est pas très long (on le montre de loin), vous allez lire ce texte tous les jours et comme pour le texte précédent, nous noterons le temps et les erreurs commises."

Les élèves attendent la découverte du texte avec impatience surtout afin de comparer le premier chronométrage à celui de la première fois lors du texte du petit Poucet. Ils connaissent le contrat didactique, ils sont rassurés et peuvent se mettre au travail facilement.

Comprendre le texte :

"Le texte que je vais lire a pour sujet un chat. Est-ce que vous savez ce que mangent les chats ? Qui peut donner un exemple ? Quels sont les ennemis des chats ?"

Les élèves ont plaisir à échanger sur le thème du chat. Il faut recadrer la discussion pour éviter les histoires de chat du voisin.

.....à suivre en faisant évoluer la longueur de la copie différée ou le nombre de voyages. Il faudra à chaque fois se servir des mots du texte les plus fréquents (voir [listes de fréquence](#)) et veiller à rester dans des exigences possibles concernant l'orthographe grammaticale. Pour une progression judicieuse, voir : Pothier (2008). *Pour un apprentissage raisonné de l'orthographe syntaxique du CP à la 5ème*. Retz Edition.